

1. A 13 ans, j'étais fou
de Sisley, j'étais devant 1 motif,
Pourtant devant 1 motif,
Sans la nature, ça n'avait
RIEN à voir!

= j'étais pins, moi, par la
Dialectique capter visuelle
Sans le feuillage du be l'of
binaire F/ride F/ride F/ride
De feuille d'arbre en feuille
d'arbre ou entre les choses ...
et par la M, A, P la mise au
point. & VOILÀ! REFAIRE ce
que je voyais! A LA KESSEL
le reporter....
Ca ou RIEN & mes devenus
d'adonneurs....

COMMENT!!!! Sisley pourtant
l'a trouvé ce qu'il nous
montre ? ? ? ?

2. Car il cherchait ses motifs ...

y'a pas photo ! : ce qu'on
voit de ses yeux, voit dans
la nature ça n'a rien à voir
avec LES TOUCHES DE SISLEY,

Ses touches, alors on
trouvait-il ça ?
en lui ?

mais alors quel rapport,
avec la recherche effrénée
des motifs ?

ou y'a-t-il un héritage ?

les touches lyriques de Sisley
seraient déjà dans COROT ???

une écriture musicale qui
remontait à bien ...

Ce qu'il cherchait dans les motifs,
était-ce une émotion de connaissance
qu'il transcrivait en peinture ? ...

3.

C'est à dire en utilisant
le chant de ses touches ... ?

la vibration personnelle
sur geste ...

Il avait une belle écriture ...

Riopelle et Joan Mitchell
sont repartis la dessus

dans les années 50 - et, MATHEU ...

mais pas dans cet héritage ...

et Staël était plutôt Courbet!

Je ne vois que deux successeurs

à Sisley. Les Beatles et les
Rolling-Stones ...

Il n'y a pas P.!

et d'ailleurs
ses paysages
de Printemps
sont explosifs!
et on retrouve
le blanc

le Solitaire et tranquille Sisley
des amantiers était un fou chantant ...
de Bonnard: (Il avait cité Beethoven d'ailleurs
l'exploration, le sauc
sur Printemps! LES CRIS DES CASCADES ... ou des écoliers dans les cours d'école ...)